

La fierté Lgbtqi+ qui change l'Ukraine (et la guerre)

vendredi 8 septembre 2023, par [BRUSA Francesco](#) (Date de rédaction antérieure : 30 juillet 2023).

On dit parfois que Poutine, avec l'invasion de l'Ukraine, obtient exactement le contraire de ce qu'il voulait : la Russie est désormais encore plus « encerclée » par l'OTAN, étant donné l'entrée récente de la Finlande dans l'alliance atlantique. Pour sa part, l'Ukraine, que le président de la Fédération avait décrite dans son célèbre essai comme « faisant partie d'une seule entité spirituelle » avec Moscou, n'a jamais été aussi divisée de son voisin qu'aujourd'hui et a obtenu le statut de membre candidat de l'Union européenne. On peut en dire autant du sort des droits des LGBT dans le pays attaqué : si le patriarche Kirill s'en est même pris à la « gay pride imposée par l'Occident » pour bénir la guerre, la fierté de la communauté LGBT ukrainienne semble avoir acquis au cours de l'année et demie écoulée une visibilité inouïe.

« DEPUIS le début de l'invasion à grande échelle, tant de personnes Lgbt dans l'armée sont sorties du placard », nous dit Antonina Romanova, une performeuse et metteuse en scène de théâtre qui avait déjà fui la Crimée après l'annexion de 2014 et qui a maintenant décidé de rejoindre la résistance armée. En Russie, la situation de la communauté LGBT est bien pire qu'en Ukraine et le « monde russe représente un danger pour nos vies. Le fait que nous soyons si nombreux à avoir choisi de défendre le pays contribue à ce que l'attitude de la population à notre égard soit plus positive qu'auparavant ».

Une tendance confirmée par les chiffres : une étude menée en mai dernier par l'association Nash Svit et l'Institut international de sociologie de Kiev a révélé que près de 64% des citoyens ukrainiens sont favorables à la garantie de l'égalité des droits pour les personnes LGBT (une augmentation significative par rapport aux 45,2% de 2016), tandis que la perception de la communauté est négative pour 38,2% de la population (60,4% en 2016).

Ce n'est pas un mince changement, si l'on considère qu'il y a huit ans, la Kyiv Pride a été violemment attaquée par des jets de pierres et de fumigènes, ou que l'année précédente, toujours dans la capitale, le cinéma Zhovten a été incendié lors d'un festival LGBT. Mais il ne s'agit pas seulement de progrès sociaux, des avancées législatives sont également en jeu. En mars, une proposition visant à officialiser les unions civiles a été présentée à la Verchovna Rada. Son initiatrice est Inna Sovsun, députée du parti libéral Holos (la plus petite force d'opposition) et ancienne vice-ministre de l'éducation et des sciences (la plus jeune personne à occuper ce poste dans l'histoire du pays).

« L'APPROBATION de cette loi revêt une importance cruciale, en particulier dans le contexte de la guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine », explique Olha Poliakova, directrice exécutive de l'association ukrainienne de défense des droits des Lgbt Gender Stream (également impliquée dans des projets de coopération avec certaines réalités féministes italiennes, telles que l'association Orlando).

« Cela représenterait une avancée significative dans la construction d'une société dans laquelle tous les membres sont protégés par l'État. En outre, la mesure nous permet de respecter les engagements que nous avons pris avec nos partenaires européens ». Au-delà de la valeur symbolique, les conséquences sont extrêmement concrètes, tant pour les civils que pour les militaires : ces liens n'étant pas encore officiellement reconnus, si une personne de même sexe était tuée au combat ou faite prisonnière de guerre, son partenaire n'aurait droit à aucune information ; de même, en cas de disparition d'un parent d'un couple arc-en-ciel, les enfants pourraient être confiés à des inconnus.

Il n'est donc PAS surprenant que la lutte pour la reconnaissance des unions civiles en Ukraine - anticipée par une pétition KyivPride qui compte aujourd'hui plus de 45 000 signataires - ait reçu un grand coup de pouce grâce à un post Facebook devenu viral en novembre dernier, dans lequel une citoyenne nommée Leda Kosmachevska racontait qu'elle avait épousé l'un de ses amis gays qui venait de s'engager pour préserver les souhaits de son partenaire en cas de décès de celui-ci.

Entre-temps, le président Zelensky s'est montré ouvert aux demandes de la communauté LGBT (en soulignant toutefois que, contrairement aux unions civiles, la légalisation des mariages entre personnes de même sexe nécessiterait des changements constitutionnels qui seraient irréalisables dans le cadre de l'état d'urgence). En décembre, le parlement a également adopté une mesure contre les discours de haine visant l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

L'ESTONIE a également légalisé récemment les mariages entre personnes du même sexe, créant ainsi un précédent dans la région et creusant l'écart avec la Russie, où la répression à l'encontre des femmes et des personnes LGBT ne fait que s'intensifier. « Il est difficile de faire des prédictions, mais il y a certainement beaucoup plus de chances aujourd'hui que par le passé de voir nos droits garantis », conclut Antonina Romanova, qui porte sur son uniforme militaire les armoiries autour desquelles la communauté LGBT de l'armée se rassemble de manière informelle, représentant une licorne sous l'inscription (en ukrainien) « armée LGBT ». « Je pense que ce n'est qu'une question de temps, même si la pression des combats rend difficile l'adoption rapide de lois. Malheureusement, il sera déjà trop tard pour certains ».

Francesco Brusa

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Entre les lignes entre les mots

<https://entrelignesentrelismots.wordpress.com/2023/08/11/la-fierte-lgbtqi-qui-change-lukraine-et-la-guerre/>